Document generated on 07/14/2025 11:11 a.m.

Culture

Charles David KLEYMEYER (dir.), *Cultural Expression & Grassroots Development. Cases from Latin America and the Caribbean*, Boulder & Londres : Lynne Rienner, 1994, 293 pages

Isabelle Druc

Volume 15, Number 1, 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1083730ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1083730ar

See table of contents

Publisher(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (print)
2563-710X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Druc, I. (1995). Review of [Charles David KLEYMEYER (dir.), *Cultural Expression & Grassroots Development. Cases from Latin America and the Caribbean*, Boulder & Londres : Lynne Rienner, 1994, 293 pages]. *Culture*, *15*(1), 93–95. https://doi.org/10.7202/1083730ar

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

only get hold of the youngest one. A trial followed in which Margaret Garner confessed to the attempt of killing her children. Asked for her reasons, she explained that any death is better than the hardship and suffering they would have to endure as slaves. Gilroy's rendition of the Garner-*Beloved* story corresponds closely to Douglass' novels. Both authors refuse to concede any legitimacy to slavery and ask for the recognition of Blacks as political subjects, a subjectivity that Hegel understands as the precondition to modernity.

Gilroy's second discussion of aesthetics forgoes questions of political citizenship in favor of moving to questions of cultural citizenship. In discussing Black music and the politics of authenticity, he shows how the syncretic complexity of Black expressive cultures defies notions of an untouched, primitive, and pristine Black other. Through stage performances, Black culture impressed itself into and was absorbed by the desires of Europe. Conversely, Black musicians were interested in European music styles and translated this attraction in to their music. The notion of pure and authentic Black music is a fiction that has its source in the desire to maintain unpolluted borders and an immaculate sense of national space. Gilroy continues this argumentation by analyzing the works of W. E. D. Du Bois and Ronald Wright, two Black intellectuals who successfully combined the particularities of Black culture in the United States with the philosophies of Hegel, Nietzsche, Sartre, and Marx. Both authors expressed a strong interest in European modernity, and left the United States to spend the last years of their lives in Europe. Although both authors pursued different agendas, they met in their desire to exceed the confinements of Black America and open themselves to other communication partners and experiences. Both analyzed racial subordination as the process of social and technical progress and development known as modernization. Racial hatred finds expression in severe humiliations, sexual mutilations, and physical and symbolic violence. But Du Bois and Wright not only shared the influence of European theory in their work, they represented in Europe a vibrant part of America's intellectual life. They were renowned thinkers and writers in their time. Even though they were largely ignored or unacknowledged by the European scholarly community (for example, Simone de Beauvoir), the latter nevertheless depended on the accomplishments of Du Bois and Wright to understand the issues of race and racism; yet, it was in the end racism itself that accounted for the silence covering their influence.

Throughout his work Gilroy pursues a relentless inquiry into the making of race, sex, culture, and nation. His sensitivity to underlying sexist assumptions in the works of several authors discussed by him is diligent. The framework he provides to read modernity as discourse in which race and Blackness occupy a central place is exciting and creative. Converting Bakhtin's chronotype into praxis, Gilroy presents a sharp and challenging book that should not be ignored in cultural, historical, and anthropological discussions.

Charles David KLEYMEYER (dir.), *Cultural Expression & Grassroots Development. Cases from Latin America and the Caribbean*, Boulder & Londres : Lynne Rienner, 1994, 293 pages.

Par Isabelle Druc

Université de Montréal

Charles David Kleymeyer réunit dans ce volume différentes contributions relatant des projets qui lient expression culturelle et développement rural en Amérique latine et dans les Caraïbes. Le livre fait état de 17 ans d'activités de développement (de 1973 à 1990) appuyées par la Fondation interaméricaine (*Inter-American Foundation* ou IAF). L'IAF favorise des actions de développement des communautés rurales ou minoritaires fondées sur une approche culturelle et, plus particulièrement ici, sur l'expression culturelle comme moteur de développement. Les rapports de dix des 215 projets subventionnés par l'IAF sont présentés pour illustrer une approche encore nouvelle de développement, fondée sur la revalorisation des traditions culturelles, l'action participante et le contrôle des projets par les bénéficiaires (approche émergente, «*bottom-up*»), dans le but d'initier des changements sociaux et économiques durables et équitables. Les projets, de petite échelle, sont initiés et conduits par des personnes du milieu; ils sont extrêmement divers et issus de préoccupations spécifiques et locales. Les bénéficiaires (communauté ethnique ou individus) participent à toutes les étapes du projet, de la formulation à l'accomplissement. L'assistance extérieure n'est que secondaire et ponctuelle.

Le livre est structuré en trois parties, outre la préface de David Maybury-Lewis et l'introduction de Charles David Kleymeyer, représentant l'IAF pour l'Équateur. En première partie (chapitre 1), Kleymeyer présente les usages et fonctions de l'expression culturelle dans le processus de développement de communautés ethniques ou rurales, défavorisées ou marginales. La réflexion théorique et méthodologique que propose Kleymeyer porte sur l'importance des traditions culturelles en relation avec le développement et le changement, sur la nécessité d'une prise en charge et d'un contrôle par les bénéficiaires et non par des organismes extérieurs.

L'idée principale qui sous-tend cette réflexion et ces projets est que des liens étroits existent entre culture et développement. Le modernisme et le développement imposé n'apportent que peu ou pas de résultats positifs à la population visée. La recherche d'un bien-être socioéconomique, l'amélioration des conditions de vie, le changement et le développement dans le monde rural et les minorités ethniques dépendent des valeurs culturelles propres à chaque communauté, sur lesquelles doivent se fonder les projets de développement. Kleymeyer introduit la notion d'énergie culturelle qui est engendrée par l'expression culturelle. C'est une force génératrice d'action qui peut être utilisée pour le développement.

Patrick Breslin, au chapitre deux, fait écho à cette approche du développement et souligne l'impact de la revalorisation de l'identité culturelle et de l'estime de soi sur les résultats du développement socioéconomique. Cette façon de voir est étayée, dans la deuxième partie du livre, par la description d'une dizaine de projets favorisant l'expression culturelle, ou l'«activisme culturel» pour reprendre les termes de Kleymeyer, et le développement rural ou alternatif. Chaque projet fait l'objet d'un chapitre. Certains chapitres sont des versions remises à jour de rapports parus précédemment, notamment dans le journal *Grassroot development*.

On y trouve des projets de préservation et de revalorisation des traditions orales ou musicales en Équateur, au Costa Rica et en Bolivie; de radio éducative en aymara dans les Andes; d'expression théâtrale en Jamaïque; d'artisanat au Panama et en Colombie; et de préservation de la forêt tropicale panaméenne. Les activités de développement d'application plus directe, rapportées ici, portent sur des travaux agricoles et de construction de canaux d'irrigation au Chili et en Équateur, des programmes de santé en Colombie et de développement touristique au Pérou.

Il faut souligner l'interdépendance des activités culturelles et socioéconomiques comme le démontrent clairement la plupart des rapports présentés. Les textes récoltés par de jeunes étudiants auprès de leur parenté servent de matériel éducatif, l'héritage culturel est enregistré sur cassette et suscite un regain d'intérêt; savoirs traditionnels et modernes sont confrontés et partagés comme le montrent des projets au Chili et en Colombie. Ces rapports soulignent l'importance de comprendre les traditions culturelles et les mécanismes de causes à effets, pour mieux résoudre des problèmes de développement ou d'adaptation aux changements. Un bon exemple est celui d'un projet chez les Sikuani de Colombie, qui vise à comprendre les raisons de l'échec d'un programme de santé et à revaloriser le savoir médical traditionnel, tout en impliquant les promoteurs de la santé et la communauté. Les participants au projet (de jeunes infirmiers indigènes) ont dû réfléchir sur le savoir traditionnel, sur leur culture, sur l'histoire même des Sikuani afin de pouvoir établir les causes des problèmes qu'ils rencontraient dans les soins qu'ils dispensaient. La compréhension de la logique du savoir médical traditionnel a permis aux personnels des postes sanitaires de mieux comprendre leurs patients et de faire des liens avec les connaissances qu'ils avaient acquises à l'extérieur.

En troisième partie (chapitre 13), Kleymeyer élargit la réflexion sur la valeur de ce type de développement. Il propose de rechercher un cadre conceptuel analytique qui puisse formaliser et transmettre les connaissances acquises au cours des expériences de développement dans les communautés rurales. Il met également en évidence les dangers et les problèmes liés au subventionnement, à la répartition des fonds, à l'interventionnisme ou à l'appropriation politique ou économique des projets, pour finalement examiner les axes de recherches qui n'ont pas encore reçu d'attention.

En appendice se trouve un résumé des projets favorisant des activités d'expression culturelle appuyés par la Fondation interaméricaine (titre du projet, fonds octroyés, descriptif). Caryl Ricca et Charles David Kleymeyer présentent ensuite une bibliographie étendue, par thèmes (Culture et

développement, Identité ethnique et préservation culturelle, Culture et politique, Méthodologie de l'action culturelle, etc.), qui inclut les adresses de centres de recherche et d'institutions en relation avec le sujet. Le livre comprend en outre un index thématique. Des photos, poèmes et textes de chants rituels illustrent également plusieurs des rapports d'expérience.

Ce livre frappe par le type d'approche préconisé, par la créativité et les initiatives des individus, ou d'une communauté, pour faire face aux problèmes rencontrés. L'expression culturelle n'est plus dissociée du développement mais participe ou même est l'instigatrice de celui-ci, comme le montrent plusieurs rapports de projets. Le but des projets est de revaloriser, de motiver, de redonner un pouvoir de décision et une autonomie de pensée. L'identité culturelle révélée dans toutes sortes d'expressions culturelles (musique, danse, contes, artisanat) et le contrôle de son propre développement en recherche-action participante sont les clés de voûte de ce type de développement. On constate que les résultats dépendent de qui contrôle le développement, et du degré de motivation.

Ce livre incite à la réflexion sur notre propre culture, sur nos traditions culturelles et leurs implications dans les changements et adaptations qui modèlent toute culture. Il est porteur de beaucoup d'espoir et de combats de longue haleine qui forcent l'admiration. Comme le souligne Kleymeyer, il ne s'agit pas de romanciser l'aide au développement. Les chapitres décrivent les projets de leur initialisation à leur réalisation. L'analyse des causes et des effets, l'identification des problèmes et de leur résolution, les liens entre tradition culturelle et développement rendent ces rapports d'expériences très intéressants et riches d'enseignement. La diversité des sujets, présentés clairement en quelques pages, permet un tour d'horizon du développement alternatif qui incite à approfondir le sujet. La lecture de l'ouvrage est, de plus, facile et passionnante.

Payson D. SHEETS, *The Ceren Site: A Prehistoric Village Buried by Volcanic Ash in Central America*, Case Studies in Archaeology Series, Jeffrey Quilter, Series Editor, Orlando: Harcourt Brace Jovanovich College Publishers, 1992; 150 pages.

By Jane H. Kelley

University of Calgary

The Ceren Site is a small, rural hamlet in the Zapotitan valley of El Salvador just five kilometers from the important site of San Andres which served as the political, economic, and religious centre of the valley. Ceren was buried under some five meters of volcanic ash from the Laguna Caldera eruption between A.D. 500 and 690. While delineating the actual year of the event is constrained by the limitations of the Carbon 14 dating technique, botanical evidence of seasonality indicates the event happened in the month of August. The rapid covering of the agricultural fields and buildings resulted in exceptional conditions of preservation heralded in the press as the Pompeii of the New World. Exploratory work in 1978 established the age and nature of the site; the next two seasons were spent in experimenting with geophysical techniques for locating buried structures. Civil unrest in the country delayed further field work until 1989.

The study is firmly focused on the household, "the coresidential task-oriented social and adaptive unit intermediate in organizational level between the individual and the neighborhood" (p. 22), as the unit of primary theoretical and analytical interst. Using the results of subsurface mapping, the project has identified at least four household units that have been investigated to varying degrees. Households consist of a variety of individual buildings, activity areas, and the surrounding gardens and fields which were occupied by the smallest social unit within the society. Because of the rapid swamping of the hamlet with ash, the buildings were "frozen in time" with what appears to be their complete inventory of household effects. The result is an incredibly rich picture of the way people actually lived. The number of pots of different categories and their distribution within the household unit, the number and placement of grinding implement positions for processing food products can be tallied. The localization of foodstuff storage, food preparation and consump-